

anne•marie
monin

BRODERIE ITALIENNE



SICILE, ITALIE

CIRCA 1680

FIL DE SOIE, FIL D'ARGENT

DIMENSIONS :

H. 210 CM – L. 146 CM

PROVENANCE : COLLECTION PRIVEE EUROPEENNE

27, Quai Voltaire, 75007 Paris

Tél. +33 (0)1 49 26 90 40 - Mob. +33 (0)6 08 26 24 94 - info@galeriemonin.com - www.galeriemonin.com

Le motif de cette exceptionnelle broderie s'organise en symétrie selon un axe vertical. Des pousses végétales ondulantes et courbées portant pivoines et fleurs sauvages se déploient sur l'ensemble du tissu. Brodées de fils de soie selon un rendu très naturaliste, ces branches fleuries supportent divers oiseaux dont les postures s'organisent en miroir de part et d'autre de la tenture. Le fond entièrement tissé de fils d'argent magnifie le dessin végétal et animalier de la tenture.

La broderie des pivoines rappelle les exemples d'aquarelles réalisées par Mario Nuzzi dit Mario de' Fiori conservées au Palazzo Chigi. Ses réalisations ont en effet constitué un répertoire de motif important pour les artistes européens. Un exemplaire similaire est référencé dans le livre *Magnificenza nell'arte tessile della sicilia centro-meridionale* (p. 636) spécifiant d'ailleurs que ce goût pour le motif végétal a probablement été influencé par l'orient et les tentures indiennes.



La réalisation de l'oiseau, quant à lui, trouve des similitudes dans une tenture de baldaquin réalisé à Mazzarino en Sicile (*Magnificenza nell'arte tessile della sicilia centro-meridionale*, Giuseppe Maimone editore, p. 614).

La réalisation de ces tentures de luxe implique une grande maîtrise technique. Les fils d'argent, réalisés par les maîtres orfèvres en tirant du précieux métal des fils qu'ils enroulaient ensuite sur une âme de soie, sont minutieusement brodés par des mains expertes. Associées aux fils de soie aux couleurs chatoyantes brodeurs et brodeuses créés de véritables pièces somptueuses.

L'ornementation et le travail spécifique de broderie peut être comparé avec les productions des manufactures siciliennes du XVII^{ème} siècle notamment liturgique où un certain nombre d'exemples sont conservés dans les collections des musées internationaux. En ce sens la chasuble conservée au sein de l'abbaye bénédictine de San Martino delle Scale réalisée par des brodeuses siciliennes où le fond de fil d'argent et les motifs floraux et ornithologiques rappellent notre tenture (*Splendori di Sicilia*, Maria Concetta di Natale, p.230). Toutefois, ici, il s'agit vraisemblablement d'une utilisation laïque, destiné à l'ornementation d'un lit.



Broderie Palermitaine (détail)
Circa 1658
Trésor de Cathédrale,
Palerme, Italie



Broderie Sicilienne (détail)
Seconde moitié du XVII^e s.
San Martino delle Scale,
Abbaye bénédictine



Broderie Palermitaine (détail)
Circa 1658
Trésor de Cathédrale,
Palerme

Le terme broderie en italien, *ricamo*, dérive de l'arabe *raqm* signifiant littéralement « dessiner à l'aiguille », associée aux fils d'argent et de soie, les tentures brodées deviennent de véritables objets d'apparat destinés aux plus hauts dignitaires de la société et leurs intérieurs.